Acacia tortuosa

(François DAMBO – TBC Martinique)

1- TAXONOMIE

- Nom scientifique : *Acacia tortuosa*
- Noms vernaculaires : pompon jaune, acacia bord de mer ou acacia savane.
- Famille : Fabacées, sous-famille Mimosacées.

2- OBTENTION

Cet arbuste est originaire d'Amérique Centrale, il peut aussi être observé en Floride, au Mexique et en Amérique du sud.
En Martinique, l'*Acacia tortuosa* s'accommode des conditions sèches des zones du sud proches de Sainte-Anne, mais on peut le trouver dans d'autres secteurs du littoral.

Les deux modes possibles d'obtention de l'*Acacia tortuosa* pour l'utilisation en bonsaï sont la récupération de jeunes plants ou le prélèvement direct de yamadori.
Compte tenu de la lente évolution, cette deuxième option est celle communément utilisée. Les sujets sélectionnés pour la qualité de leurs troncs et la présence de bois morts, sont rabattus à environ 50cm.
Après prélèvement, ils sont plantés dans un mélange drainant et placés sous voile plastique formant serre et à mi ombre. Ils redémarrent volontiers en principe sous quinze jours et sont ensuite amenés progressivement à une exposition plus ensoleillée.

Ses racines affectionnent l'humidité qu'elles vont chercher profondément dans le sol.

3- CARACTERISTIQUES

Branches : Les rameaux portent des épines stipulaires (situées à la base des feuilles) pouvant atteindre jusqu'à 4cm de long. L'*Acacia tortuosa* se distingue par ses branches tortueuses qui lui ont valu son nom.

Feuilles : elles sont paripennées.

Fleurs : elles ont l'aspect du mimosa, de couleur jaune et ressemblent à des pompons. Aux Antilles, l'*Acacia tortuosa* fleurit principalement en juillet/août, mais les conditions de culture et l'ensoleillement peuvent le faire fleurir toute l'année.

Fruit : c’est une gousse irrégulière de couleur sombre à maturité.

Il est aussi fréquent de rencontrer d'autres variétés d'acacias produisant des pompons jaunes, mais l’*Acacia tortuosa* se distingue par son écorce sombre et craquelée à l'âge adulte.

Son intérêt en bonsaï, c'est sa rusticité et sa capacité à produire des veines vivantes sinueuses qui se révèlent quand on enlève l'écorce ancienne, rappelant ainsi les veines du *Juniperus*.

4- PHOTOS D’ARBRES DU CLUB

5- MISE EN FORME

Après prélèvement les sujets sont plantés dans un mélange drainant et placés sous voile plastique formant serre et à mi ombre. Ils redémarrent en général sous quinze jours. Ils sont ensuite amenés progressivement à une exposition plus ensoleillée.

Après sélection des nouveaux rameaux choisis pour la construction de l'arbre, il convient de les ligaturer assez tôt afin de leur donner la bonne orientation et du mouvement. Cette opération est favorisée par le positionnement des feuilles (alternes) qui donnent la direction.

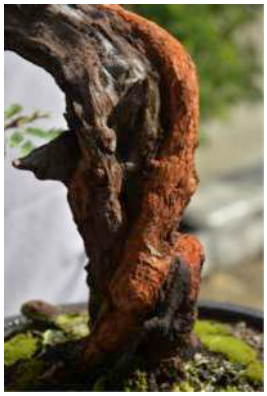
Grâce aux opérations de tailles successives et de pincements, il est possible en quelques mois d'avoir une silhouette satisfaisante. Jusqu'au début de la phase de lignification, les branches sont assez souples et permettent des torsions et des ruptures graphiques. Au delà, ces opérations deviennent plus compliquées et risquées.

6- MALADIES, PHYTO

L'un des grands inconvénients de cette espèce, c'est qu'il lui arrive souvent de perdre des branches pour des raisons non encore élucidées.

Parmi les autres réactions accidentelles, il faut citer la chute brutale des folioles sous l'effet d'un coup de chaud ; mais cette réaction est moins grave car l'arbre redémarre en produisant de nouveaux bourgeons.

7- BOIS MORT



Ces accidents, indiqués précédemment, obligent à revoir fréquemment la structure de l'arbre. Cette réaction est probablement à l'origine des bois morts que l'on trouve sur les spécimens prélevés dans la nature, et qui permettent la réalisation de shari et de jin intéressants, car le bois de l'acacia est dur et se conserve bien à condition de l'entretenir régulièrement.

8- SUBSTRAT

Après formation les sujets peuvent être plantés dans une poterie à bonsaï avec un substrat qui doit être drainant tout en retenant l'humidité.

On peut utiliser un mélange composé de sable de rivière, de pouzzolane et de « compost maison » riche en éléments nutritifs, à proportion d'environ 1/3 chacun.

L'*Acacia tortuosa* développe un système racinaire très dense ; il faudra donc prévoir un rempotage annuel à partir de sa formation définitive. Les racines de l'acacia dégagent une forte odeur caractéristique qui peut surprendre. Pas d'inquiétude, cela fait partie de son identité.
Il est possible de surfacer le substrat du pot avec une couche d'akadama de fine granulométrie.
Le Superthrive® permet de diminuer le stress de l'arbre au moment du rempotage.

9- FERTILISATION

Outre la présence d'engrais à diffusion lente type Osmocote® intégré au substrat au moment de la mise en pot, il convient d'effectuer un apport régulier d'engrais pouvant indifféremment être d'origine naturelle (or brun, corne broyée, sang séché, purins....) ou chimique type engrais bleu.

10- EXPOSITION

Mature, l'*Acacia tortuosa* demande une exposition maximale au soleil, associée à un arrosage généreux. Il n'est pas rare de le voir fleurir en pot.

11- REMARQUES PERSONNELLES

La documentation sur cette espèce est très rare voire inexistante. Certaines informations contenues dans ce document sont le résultat d'observations et d'expérimentations personnelles.

La couleur rouge brique des veines vivantes est le résultat d'un écorçage minutieux de la partie craquelée en prenant soin de ne pas abimer la couche tendre. L'opération est à réaliser en fin d'année.

Choix de la poterie : le caractère rustique de l'*Acacia tortuosa* invite à le placer dans une poterie rappelant l'aspect craquelé et tortueux de l'écorce, en grès non émaillé de préférence.

Malgré les quelques difficultés liées aux conditions de culture en pot et aux aléas climatiques, l'*Acacia tortuosa* constitue une espèce intéressante pour la pratique de notre art en Martinique.

Avril 2020